



ALLIANCE INTER-MONASTERES AIM

Été 2017

L'Alliance Inter-Monastères donne ici un écho de la vie des monastères de la famille bénédictine. On trouvera dans cette nouvelle lettre quelques informations diverses, sur la vie du site web et du bulletin.

FORMATIONS

Une session de formateurs à Phuoc Son (Viêt Nam)

À l'initiative de l'Ordre cistercien, une session de formateurs et formatrices des monastères vietnamiens cisterciens et bénédictins a été organisée en février dernier à l'abbaye de Phuoc Son. On sait combien au Viêt Nam les vocations sont nombreuses et nécessitent un bon encadrement. La présente session portait sur le discernement et l'accompagnement spirituel. Elle a rassemblé une soixantaine de supérieur(e)s et formateurs(trices) et sept intervenants vietnamiens et européens. Ce fut un bon succès. Cela faisait quelques années qu'une telle session n'avait pas eu lieu, elle sera sûrement renouvelée.



Une session de jeunes moines en Éthiopie

Le thème portait sur « La conversion personnelle et la vie en communauté ». La session était animée par le P. Mark Butlin. Il y a deux communautés cisterciennes en Éthiopie dans le diocèse d'Addis Abeba avec sept dépendances. Leur vie monastique est marquée par une dimension apostolique. Les moines animent quatre écoles avec environ 2 200 élèves dont 50 % sont catholiques et les autres orthodoxes, musulmans ou membres d'Églises évangéliques. La liturgie est issue de la tradition copte-éthiopienne. Les jeunes moines ont une grande soif d'apprendre.



Réunion du BECOSA (Afrique du Sud)

La réunion annuelle du BECOSA (communautés bénédictines d'Afrique du Sud) s'est tenue en février. Les principaux sujets étaient « Le leadership bénédictin en contexte africain » et « La relation entre les croyances et pratiques traditionnelles africaines, le satanisme et la profession monastique ». Le groupe a rédigé un texte sur cette question qui sera publié dans le prochain bulletin de l'AIM. Les communautés concernées se répartissent en Afrique du Sud proprement dite, au Zimbabwe et en Namibie.

Le cours des formateurs monastiques à Rome et à Assise (*Monastic Formators' programme*)

Il a eu lieu de mars à juin. Vingt pays étaient représentés avec un seul européen, d'Angleterre. Le principe qui guide cette formation peut se résumer ainsi : « Comment être un disciple du Christ et le vivre dans un contexte monastique ». La formation s'appuie beaucoup sur la vie commune du groupe et sur un échange d'expériences vivantes. Nul besoin d'insister sur les bienfaits de cette formation qui a fait ses preuves depuis de nombreuses années.



Cependant, pour beaucoup, il est difficile d'y accéder car il leur faut trouver une bourse, ce qui devient de plus en plus difficile à trouver. L'AIM en fournit un certain nombre et reste ouverte aux demandes qu'elle pourrait recevoir en ce sens.

NOUVELLES DIVERSES

La commission pour la Chine

Début mars a eu lieu la commission pour la Chine à l'abbaye de Saint-Anselme (Rome), avec une intervention remarquable du cardinal Parolin, Secrétaire d'État qui, par ailleurs, s'est rendu très attentif à l'expérience des membres du groupe. Cette commission existe depuis de nombreuses années et se réunit tous les ans pour suivre l'actualité dans cette région du monde.

Sœur Christine Conrath, nouvelle secrétaire de l'AIM

Depuis, le mois de mars sœur Christine a pris son poste au secrétariat de l'AIM.

Elle s'est déjà rendu au Jubilé de l'abbaye de Keur Guilaye au Sénégal. Elle y a rencontré des représentants de quelques communautés d'Afrique de l'Ouest et les responsables de la Structure de formation Sainte-Anne dont le Père Abbé de Keur Moussa est maintenant président.



Le site web

Le site est bien actualisé. N'hésitez pas à le consulter. Vous y apprendrez beaucoup de choses.
Adresse : www.aimintl.org

Le Bulletin

Le numéro 112 est paru en mai ; il a pour thématique « La vie monastique au féminin » mais les nombreuses rubriques débordent ce sujet.

Le Bulletin 113 à paraître au mois d'octobre portera sur « Famille et vie monastique », explorant différentes dimensions de ce sujet à la suite de l'exhortation post-synodale *Amoris laetitia* du pape François. Même si les membres de nos communautés comme tout disciple du Christ sont appelés à ne pas être captifs des liens familiaux, il n'en reste pas moins que chacun garde des devoirs à l'égard de sa famille d'origine. Mais les devoirs prioritaires sont ceux que l'on doit à sa propre famille monastique à tous les niveaux y compris avec les membres laïcs qui s'y associent de diverses manières et, bien sûr, aussi dans l'élargissement de la famille ecclésiale.



Pour ce même bulletin, nous sommes à la recherche de collaborateurs pouvant effectuer des traductions du français à l'espagnol, au portugais et à l'allemand. N'hésitez pas à vous manifester à l'adresse suivante : allianceintermonasteres@gmail.com

NOUVELLES DES MONASTÈRES

Afrique : jubilé de Keur Guilaye

Les cinquante ans d'existence du monastère de Keur Guilaye au Sénégal ont été marqués par des fêtes de grande qualité auxquelles se sont associés bien sûr les moines de Keur Moussa ainsi que quelques membres d'autres monastères d'Afrique et les nombreux amis de cette communauté maintenant bien enracinée en terre africaine. Comme nous l'avons dit plus haut, sœur Christine Conrath, secrétaire de l'AIM, était présente à ce jubilé.



Afrique : Nouvelle Abbesse à Dzogbégan

Le lundi 22 mai, sœur Bénédicte Assima a été élue première abbesse du monastère de Dzogbégan (Togo). La bénédiction abbatiale aura lieu en la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie, le mardi 15 août à 9 h 30.

Amérique latine : voyage au Pérou et en Colombie

Le père Jean-Pierre Longeat, président de l'AIM, s'est rendu récemment au Pérou où il a visité la communauté de Pachacamac ainsi que celle de Naña et les responsables de la communauté de Chucuito. Ce fut une bonne introduction pour sa participation à la réunion de l'ABECCA qui doit se dérouler en juillet à Bogota. C'est la première fois que le père Jean-Pierre se rendait en Amérique latine. Ce fut une expérience tout à fait marquante pour lui concernant l'apport de ce continent à l'actualité de notre famille monastique.



Asie : réunion de l'ISBF

La réunion des supérieurs de l'Inde et du Sri Lanka (ISBF) se tiendra en août au monastère sylvestrin de Monte Fano, au Sri-Lanka. Le père Mark Butlin y représentera l'AIM. Le thème principal portera sur la vie communautaire.

Asie : actes de violence contre les bénédictins de Thien An

Le monastère de Thien An (Viêt Nam) subit depuis quelque temps des difficultés avec les autorités de la région qui manifestent de plus en plus d'agressivité et de violence envers les moines. Notre soutien fraternel et notre prière accompagnent cette communauté éprouvée.

Quelques projets récents aidés par l'AIM (voir pages suivantes)

- Afrique : Huambo (Angola), construction d'un nouveau monastère.
- Amérique latine : Juigalpa (Nicaragua), achat de livres pour la bibliothèque.
- Europe : Kaunas (Lituanie), bourses d'études pour des jeunes sœurs.

Que chacun soit remercié pour sa collaboration à la vie de notre réseau monastique dans une solidarité fraternelle au service d'un monde neuf.

Bien fraternellement.

Frère Jean-Pierre Longeat
Alliance Inter-Monastères

Secrétariat de l'Alliance Inter-Monastères

7 rue d'Issy - 92170 Vanves - France

Tél. : (33) 01 46 44 60 05

aim.vanves@wanadoo.fr

allianceintermonasteres@gmail.com

Pour le Bulletin : bulletinaim@gmail.com

Nom du compte : Alliance Inter Monastères

BNP Paribas - Agence Vanves

IBAN : FR76 3000 4008 3600 0042 4286 757

BIC : BNPAFRPPBBT

Construction d'un nouveau monastère

Communauté bénédictine de Huambo (Angola)

CONTEXTE GÉNÉRAL

L'Angola, ancienne colonie portugaise, est membre de la communauté des pays de langue portugaise. Les frontières actuelles résultent de la colonisation.

L'Angola a été, avec le Ghana et le Mozambique, une des trois principales régions de départ du commerce triangulaire qui emmenait des esclaves vers l'Amérique. Après des années de guérilla contre la métropole coloniale, l'Angola est devenu indépendant en 1975, comme État communiste appelé République populaire d'Angola. Les populations n'acceptant pas toutes ce régime, vingt-cinq ans de guerre civile ont suivi, le conflit étant attisé par le contexte de la guerre froide et par les rivalités autour des ressources minières du pays : Cuba, l'Afrique du Sud (qui a tenu la Namibie jusqu'en 1989) et d'autres états s'en sont mêlés de part et d'autre. Il a fait à peu près un million de morts et laissé des millions de mines anti-personnelles qui tuent encore. Les identités sociales ethniques se maintiennent, mais, depuis la paix, un sentiment national s'est développé dans les dernières décennies.

La République d'Angola est productrice de matières premières, notamment des hydrocarbures et des pierres précieuses.

Huambo (anciennement *Nova Lisboa*) se situe sur un plateau à 1 800 m au-dessus du niveau de la mer, à environ 600 km au sud-est de Luanda et 200 km à l'est de Benguela. Avant la guerre civile (1976-1992), Huambo était la seconde ville industrielle de l'Angola, après Luanda. C'était aussi un centre agricole aussi bien qu'une cité axée sur l'éducation et possédant plusieurs écoles de haut niveau. La guerre civile angolaise a détruit la majeure partie de l'infrastructure de la ville. Cette ville est le siège du gouvernement de la province de Huambo, qui compte 2,2 millions d'habitants.

LA COMMUNAUTÉ

La communauté de Huambo est le fruit d'une fondation du monastère de Roriz (Portugal). En 1941, ces bénédictines ont fondé dans la province de Moxico (Est de l'Angola). En 1975, en raison de la situation politique et sociale de l'Angola, les sœurs portugaises sont rentrées dans leur pays ; une seule sœur angolaise est restée sur place.

En 1980, deux moniales s'installent en plein centre de la vie de Huambo pour répondre à la demande de jeunes en recherche de vocation.

Actuellement, la communauté comprend quatre sœurs. Quatorze jeunes filles sont candidates à la vie bénédictine.

Les sœurs ont un apostolat auprès des jeunes femmes et des orphelins. Elles proposent aussi un service de santé et soignent par les plantes.



Maison à Huambo



REQUÊTE

La maison actuelle est située en plein cœur de la ville de Huambo et est très endommagée. De plus, l'environnement bruyant n'aide pas à la vie de prière des sœurs.

Avec l'aide de la communauté de Roriz et leurs économies, les sœurs ont commencé la construction d'un monastère à 20 km de la ville. Elles manquent de moyens financiers pour achever la construction.



Montant souhaité : 30 000 euros.

Achats de livres pour la bibliothèque du monastère

Monastère trappiste Santa Maria de la Paz (Juigalpa, Nicaragua)

SITUATION GÉNÉRALE

Colonisé par l'Espagne en 1524, le Nicaragua est devenu un État indépendant en 1821 et une république complètement souveraine en 1854. Le pays compte environ 5,8 millions d'habitants.

L'histoire des débuts de la nation a été fortement influencée par les interventions militaires des États-Unis, qui y voyaient la possibilité d'y creuser un canal entre l'Atlantique et le Pacifique. Le pays fut souvent troublé par des périodes prolongées de dictature militaire.

Le Nicaragua est situé sur une zone tectonique active et est souvent secoué par des tremblements de terre et des éruptions de ses nombreux volcans (quarante actuellement en activité). La majorité de la population se concentre surtout à l'Ouest du pays ; la partie Est étant régulièrement exposée aux fortes précipitations, ouragans et cyclones.

La faune et la flore sont riches et importantes. Le Nicaragua serait le seul pays au monde où une brigade militaire est entièrement dédiée à la protection de l'environnement. Parmi les ressources naturelles du pays, on trouve l'or, l'argent, le cuivre, le tungstène, le plomb, le zinc. L'agriculture (maïs, sorgho et haricot) ainsi que la pêche représentent d'importantes activités.

Le Nicaragua est aujourd'hui l'un des pays les moins violents du continent. Il s'est particulièrement distingué au début des années 1980 en initiant une campagne d'alphabétisation massive. Le taux d'analphabétisme a ainsi chuté de 53 % à 13 % selon l'UNESCO. Le pays est par ailleurs félicité par la FAO en 2015 pour la réduction significative de la sous-nutrition en l'espace de quelques années.

Juigalpa est la capitale du département de Chontales au Nicaragua. Elle se situe à environ 140 km à l'est de Managua. Au XIX^e siècle, la ville servait de lieu de rencontre pour les fermiers et les mineurs de la région.

HISTORIQUE

Le monastère de Juigalpa a été fondé en 1998 par la communauté cistercienne d'Hinojo (Argentine). La communauté compte aujourd'hui dix moniales.

ACTIVITÉ

Les sœurs fabriquent essentiellement des confitures de lait et de fruits tropicaux.

REQUÊTE

La communauté souhaite augmenter le fond de livres de sa bibliothèque.



Montant souhaité : 5 000 euros.

Bourses d'études pour des jeunes sœurs

Monastère de Kaunas (Lituanie)

CONTEXTE GÉNÉRAL

Fondée avant l'an 1000, la ville de Kaunas devint polonaise à la fin du XVI^e siècle et fut acquise par les Russes après la troisième partition de la Pologne en 1795. La ville de Kaunas fut le point de départ de la campagne de Russie de Napoléon. Entre 1915 et 1918, elle fut le siège de l'administration d'occupation allemande. De 1920 à 1940, elle fut capitale de la Lituanie indépendante, alors que Vilnius était en Pologne. Elle fut annexée par l'Union soviétique, en vertu du pacte germano-soviétique de 1939, puis occupée par les Allemands entre 1941 et 1944 qui l'abandonnèrent à l'arrivée de l'Armée rouge à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après l'effondrement de l'Union soviétique, la Lituanie retrouva son indépendance en 1990.

Kaunas est la deuxième ville de Lituanie et le plus important port fluvial des pays baltes. Elle possède un fort potentiel pour les activités logistiques et se positionne comme le centre industriel majeur lituanien, produisant près du cinquième du PIB national. Les deux corridors internationaux de transport routier s'y croisent, ainsi que les voies ferroviaires venant de Kaliningrad, de Pologne, de Lettonie et de Biélorussie. Les plus grosses usines du pays y sont implantées : textile, agroalimentaire, électronique, chimique, pharmaceutique. La ville compte plus de 350 000 habitants.

Kaunas a aussi développé de nombreuses relations de jumelage avec des villes du monde entier. La relation avec la ville de Grenoble (France) est même devenue en quelques années le premier partenariat franco-balte autour des questions de santé, jeunesse, culture, citoyenneté... avec l'appui d'un comité de jumelage dynamique.

HISTORIQUE

Le monastère a été fondé en 1624 par des bénédictines venant de Biélorussie. Au XIX^e siècle, puis au XX^e siècle, le monastère perdit son indépendance face aux gouvernements en place. En 1948, sous l'occupation soviétique, le monastère fut fermé et les sœurs expulsées. Deux restèrent à Kaunas, se faisant discrètes tout en continuant à se retrouver pour prier. Les autres sœurs fondèrent en Allemagne, puis quelques unes aux États-Unis.

Après l'indépendance de la Lituanie, l'église conventuelle fut restaurée et reconsacrée. Les sœurs vendirent leurs appartements afin de racheter le bâtiment du couvent aux personnes laïques qui y avaient habité durant la période soviétique. À présent, un bâtiment du couvent appartient à la communauté. L'autre bâtiment est encore habité par des personnes étrangères.

STATISTIQUES

La communauté se compose aujourd'hui de trente-six membres, dont quatorze entre vingt-trois et quarante ans.



ACTIVITÉ

Les sœurs essaient de subvenir à leurs besoins en travaillant à l'extérieur du monastère comme enseignantes, professeurs, infirmières, catéchistes.

Elles développent des programmes d'évangélisation et de catéchèse pour les familles qui, après des années de persécutions soviétiques, manquent de bases chrétiennes. Il y a beaucoup de demandes de formation à la vie de foi, à la prière, aux sacrements...



REQUÊTE

En ce contexte d'évangélisation et de l'arrivée de nouveaux membres dans la communauté, il est particulièrement nécessaire que toutes les sœurs soient bien formées intellectuellement et spirituellement.

Trois sœurs sont envoyées à des programmes de formation dispensés par l'ordre cistercien et la confédération bénédictine. L'une participera au programme « Le *leadership* et la règle de saint Benoît » (Rome) proposé par Saint-Anselme, les deux autres au Cours de Formation Monastique (Rome) proposé par l'ordre cistercien.



Montant souhaité : 4 550 euros.

Alliance Inter-Monastères

IBAN : FR76 3000 4008 3600 0042 4286 757

BIC : BNPAFRPPBBT